

ONG active à travers le monde, le WWF - World Wide Fund For Nature ou Fonds mondial pour la nature – œuvre pour préserver l'environnement et la biodiversité depuis plus d'un demi-siècle.

#### Comment vos combats ont-ils évolué ses 20 dernières années ?

Véronique Andrieux. À l'origine, le World Wildlife Fund, soit le Fonds mondial pour la nature, en français, a été fondé pour protéger des espèces menacées dans le monde, comme le panda, l'éléphant, le gorille, ou en France, comme le flamant rose en Camargue. À l'époque, des articles scientifiques tiraient la sonnette d'alarme parce que ces animaux étaient menacés de disparition. Dans les années 1980 et 1990, nous avons agi pour protéger leurs habitats afin d'assurer leur survie. C'est ainsi que, par exemple, nous avons participé à la création du sanctuaire Pelagos, un espace maritime qui s'étend sur 87500 km<sup>2</sup> en mer Méditerranée. Entre la France, l'Italie et la Principauté de Monaco, il protège les mammifères marins et leur environnement. Depuis les années 2000, nous avons décidé d'alerter et d'agir sur les causes, c'est-à-dire la déforestation, l'agriculture intensive, le changement d'usage des sols qui menacent la faune et la flore.



**VÉRONIQUE ANDRIEUX** DIRECTRICE GÉNÉRALE DU WWF FRANCE.

c'est le nombre de pays où l'ONG est active.

#### Quelles sont vos plus grandes victoires?

V. A. Difficile de choisir, mais je vais en citer deux. Grâce à notre programme Tiger (Tigre, en français), nous sommes fiers d'avoir permis que la population de ce félin, qui était en grave déclin, remonte pour la première fois depuis 100 ans. En 2022, environ 4500 tigres vivraient à l'état sauvage, contre environ 3200 en 2010. Plus près de chez nous, en Guyane, nous avons pu stopper un immense projet d'extraction d'or, qui aurait causé le déboisement total de 1500 hectares, dont une déforestation de forêts primaires. Au niveau européen, notre dernière victoire est d'avoir réussi à faire interdire la vente de produits liés à la déforestation.

#### Où intervenez-vous aujourd'hui et sur quels sujets?

V. A. Nous avons de très nombreux programmes en cours! WWF France agit par exemple à Marseille, en Nouvelle-Calédonie, en Guyane, dans le Jura... Nous travaillons pour protéger les espèces menacées et leur environnement : lutte contre les captures accidentelles des pêcheurs, conservation des



espaces naturels comme les calanques, les zones humides en Camargue ou en Brenne... Nos programmes aident également les éleveurs à éviter les attaques de loups et accompagnent financièrement les propriétaires forestiers volontaires dans la gestion plus durable des forêts. Et bien d'autres choses encore!

# Constatez-vous une prise de conscience pour la sauvegarde de la planète ?

V. A. Si nous nous réjouissons que le dérèglement climatique et ses conséquences sur la planète soient davantage pris au sérieux, nous déplorons que le lien étroit entre ces phénomènes et la perte de biodiversité ne soit pas encore compris par tous. Beaucoup pensent qu'un tigre ou un gorille des plaines qui s'éteint, cela ne nous concerne pas. Or, le déclin de ces espèces et des autres nous touche : si elles se portent si mal, c'est que les milieux naturels souffrent. À des milliers de kilomètres, à deux pas de chez nous, les forêts, prairies, tourbières, ou océans en bonne santé nous sont essentiels, car ils nous apportent de la nourriture, de l'eau, de l'énergie, des matières premières... Ils nous protègent également des zoonoses, les maladies transmises par les animaux, et du changement climatique, puisqu'ils stockent du carbone. Donc, si nous détruisons la nature, dont nous faisons partie et dont nous dépendons, nous nous mettons en grave danger.

#### Restez-vous optimiste?

V.A. Absolument, car le pire est évitable. Pour sauver la planète, nous connaissons les solutions à mettre en place! Il est possible de revenir à la bonne santé écologique des milieux. Pour cela, il faut les protéger, restaurer la nature, mais aussi transformer nos modes de production et de consommation. Il est



d'espèces animales ou végétales risquent de disparaître à brève échéance.

Source : WWF France.



# à voir absolument



### UN FILM POUR SENSIBILISER

Pour la première fois, le WWF vient de sortir, le 8 septembre dernier, un documentaire pour faire découvrir le rorqual, un cétacé mystérieux menacé par l'action de l'homme. Écrit et réalisé par Hugo Hebbe, ce film présente 20 ans de recherches sur cet animal menées par l'ONG en Méditerranée. En exclusivité et gratuitement sur YouTube.

Voir le documentaire : rorqual-lefilm.com.

primordial de réduire la consommation de viande, en en mangeant moins mais de meilleure qualité, de privilégier les circuits de proximité et, si possible, biologique, sans pesticides... Ce sont des gestes accessibles à tous. Je reste confiante car je sais que la mobilisation des ONG permet d'obtenir des victoires, en faisant voter des lois, qui font changer les comportements, et en alertant les entreprises comme le grand public. Grâce à notre mobilisation, nos travaux de recherche, nous avons pu sauver le lynx, en voie d'extinction. Il faut continuer à agir.

#### Quels sont vos combats à venir?

V. A. Aujourd'hui, notre priorité est de protéger les forêts, avec le fonds Nature Impact, qui est une coopération inédite entre les acteurs forestiers et le monde économique. Grâce à des entreprises contributrices ou des donateurs particuliers, nous dédommageons les propriétaires de forêts qui adoptent des pratiques forestières bénéfiques pour leur conservation. Autre combat d'importance, la protection de la posidonie, cette plante marine, véritable poumon vert de la Méditerranée, qui est en danger à cause des ancrages de bateaux, des aménagements côtiers, de la pollution, de la pêche de fond, etc.

## Le profil de vos bénévoles et de vos donateurs a-t-il changé ?

V.A. Aujourd'hui, nous comptons plus de 375000 donateurs et sympathisants en France. Nous recevons des petits dons, comme d'importants legs et assurances vie : tous comptent et nous permettent de réaliser nos actions. Parmi ceux qui nous soutiennent se trouvent beaucoup de personnes ayant moins de 35 ans, bien plus que par le passé, et c'est un signe d'espoir : les jeunes générations ont conscience qu'il faut agir pour la planète. Cette mobilisation nous motive au quotidien et pour les prochaines décennies!